

MOTOBALL FINALE DE LA COUPE DE FRANCE

« Vaincre le signe indien »

Le SUMA, battu lors des deux dernières finales de Coupe de France à Carpentras, veut cette fois exister. « On dit toujours qu'une finale, ça ne se joue pas, ça se gagne, lance Sébastien Varoumas. Mais pour la gagner, il faut la jouer. » Le match, télévisé ce soir, s'annonce âpre.

LUDOVIC MATTEN **l'est-éclair**

Le SUMA débute ses travaux de septembre. Le club troyen, auteur d'un magnifique triplé en 2022, passe au révélateur. En huit jours, il saura. Avant de retrouver Carpentras et d'affronter Camaret en championnat, le groupe de Sébastien Varoumas va se coltiner Carpentras en finale de Coupe de France ce soir puis recevoir Neuville, samedi prochain, en Elite 1. L'occasion de marquer le coup... ou de rentrer dans le rang. « On peut perdre beaucoup ? questionne Sébastien Varoumas. C'est vrai. Comme Carpentras. Je ne pars pas défaitiste. Au contraire. Aujourd'hui, en France, nous sommes la seule équipe encore en position de réaliser le triplé. C'est ce que je veux tenir. On peut encore tout gagner. »

« J'ai confiance en mes joueurs » Sébastien Varoumas

Le SUMA, moins fringant que par le passé, a-t-il seulement l'effectif pour tout gagner ? A-t-il les moyens de poursuivre sur sa lancée de l'année dernière ? « Oui, j'ai l'effectif pour, répond Varoumas. Le calendrier ne nous a pas épargnés. Nous devons aussi gérer les blessures (après Izabel et Marchand, c'est Jérémie Colier qui a été arrêté, NDLR). Mais si les joueurs sont bien dans leur tête et dans leurs bottes, ils seront capables de belles choses. J'ai confiance en eux. Ils seront prêts et feront tout pour revenir à Troyes avec la Coupe. » Le technicien troyen ne se place pourtant pas dans la peau du favori. « C'est du 60-40 en faveur de Carpentras, annonce-t-il. Chez eux, sur le sable, c'est toujours compliqué. » Il



Les U18 de Nicolas Wiczorek ouvrent le bal 16 h à Carpentras. « L'an dernier, nous avions perdu la finale contre Saint-Georges, rappelle le coach. Je n'avais pas reconnu mes gamins. On a cette année les armes pour rivaliser avec Carpentras. L'objectif des jeunes est de décrocher le trophée. »



Le SUMA de Roman Detsina se rend ce samedi au pied du Ventoux pour y affronter Carpentras en finale de la Coupe de France. Archives

s'attend à un match âpre, physiquement engagé, comme le sont tous les duels face à Carpentras. « Tant que l'engagement reste dans la limite du raisonnable, précise Sébastien Varoumas. Cela risque d'être chaud, évidemment. Mais je fais confiance aux arbitres, qui sauront être au niveau d'une finale. » À ses joueurs d'élever également le curseur. « Cette semaine, ajoute-t-il, à l'entraînement, j'ai trouvé mes joueurs concentrés, appliqués, sereins. » Ils devront « être acteurs », pas comme en 2021, quand le SUMA avait pris une claque 3-0. « Le SUMA est passé à côté de ses deux dernières finales disputées à Carpentras, poursuit le coach. Avec Genia, en 2018, le club avait bu la tasse (7-1). En 2021, on

était également passé à côté du sujet. Après deux finales perdues dans le Vaucluse, il faudrait vaincre le signe indien. Face à une formation surmotivée, on n'était pas rentré dans le match. On avait été spectateur, pas acteur. Dès l'entame, il faudra montrer de l'envie, ne négliger aucun détail. Car ces ren-

contres, au sommet, se jouent sur des détails. » Le vainqueur de ce duel disputera le Trophée des champions. S'il est battu, le SUMA devra décrocher le titre de champion de France. Et donc, pour cela, battre, successivement, à partir de la semaine prochaine, Neuville, Carpentras et Camaret. ■

UNE-DEUX AVEC...



JEAN-MARC LANDRÉALLE
CAPITAINE
DU SUMA

« On est capable du pire comme du meilleur »

Le gardien et capitaine du SUMA a hâte de disputer un nouveau « gros match ». « Disputer une finale, c'est toujours un privilège, explique-t-il. Il y a du monde, de l'enjeu. On joue pour notre plaisir, pour la beauté du sport pour

représenter dignement la Ville, le club. » Malgré des dernières sorties mitigées, le SUMA est, selon son dernier rempart, « capable » d'ajouter une ligne à son palmarès.

« On connaît nos forces et nos faiblesses, déclare Jean-Marc Landréalle. On est souvent capable du pire comme du meilleur. On sait que jouer à Carpentras, avec cette chaleur, ce sera difficile. Mais cela reste un match. On a déjà prouvé, par le passé, qu'on savait s'imposer là-bas. » Les Vauclusiens auront l'avantage du terrain. « Un stabilisé qui ne nous convient pas toujours

EN DIRECT À LA TÉLÉ

Ce samedi, deux finales de Coupe de France se disputent à Carpentras. À 16 h, les U18 de Carpentras reçoivent les U18 du SUMA. Avant la grande finale d'Elite 1, à 19 h 30, entre les clubs carpentrasien et troyen. Cette finale Elite 1 sera à suivre en direct à la télévision sur la chaîne sport en France, disponible sur votre box TV. Ou sur sportenfrance.com.

LE SUMA ATTEND « UN GRAND » ROMAN DETSINA

Le meneur de jeu russe empile les titres depuis qu'il est arrivé en France. Cette saison, Roman Detsina fait ses matches. Sans éclabousser les rencontres de sa classe. « J'attends, face à un gros, le réveil de Roman, souligne Sébastien Varoumas. Même s'il reste à un haut niveau de performance, j'aimerais qu'il franchisse encore un cap. Cette saison, on n'a pas vu un très grand Roman face à l'un des cadors de notre championnat. » Puis le technicien de préciser. « Je lui ai dit. On sait que les succès passent par un collectif huilé. Mais aussi par le talent d'un leader. Neuville, cette année, compte sur Magnin, Carpentras sur Flandin, qui réalisent de vraies belles saisons. A Roman de faire la même chose. C'est bien d'enchaîner les buts contre Houlgate ou Montoux mais on attend de lui qu'il soit décisif dans les gros matches, qu'il fasse basculer ces rencontres. Il l'a déjà fait par le passé, plusieurs fois à Neuville par exemple. A lui de jouer. J'aimerais le voir briller, quitter le stade en disant « Oh, il a été fort ce soir... »

précise le gardien de l'équipe de France. Eux, sur ce terrain, roulent vite, roulent fort. Ils ont bien plus l'habitude que nous, savent anticiper les faux-rebonds. » Selon Jean-Marc Landréalle, si les Diables Rouges veulent soulever le trophée, ils devront « réaliser un gros match ». « L'an dernier, en Coupe de France, nous avions perdu 2-0 là-bas (mais le SUMA s'était imposé 3-0 à l'aller, dans l'Aube, NDLR), avant, dans la foulée, de gagner en championnat, conclut Landréalle. On a les armes pour les perturber. Sommes-nous prêts ? Il le faut. Nous sommes surtout conscients de l'enjeu. » ■